

UQAR

-Information

21e année, numéro 7 Mardi, 21 novembre 1989



Bourses du Canada 1989-1990 en sciences

18 boursières et boursiers à l'UQAR

Quatorze étudiantes et quatre étudiants qui entreprennent cette année des études de premier cycle en sciences à l'Université du Québec à Rimouski recevront cette année une Bourse du Canada. Ces bourses sont remises par le gouvernement canadien à des étudiants et étudiantes doués, pour les encourager à poursuivre des études en sciences ou en génie. Il s'agit d'un «témoignage de reconnaissance nationale de l'excellence et des résultats scolaires exceptionnels».

Chaque boursier ou boursière recevra donc cette année une bourse de 2000 \$, et la bourse peut être renouvelée au besoin dans les années suivantes, pour un maximum de 8000 \$, en autant que l'étudiant-e conserve d'excellents résultats scolaires.

Le programme Bourses du Canada a pour but d'aider les jeunes scientifiques et ingénieurs de demain à réussir aujourd'hui, de façon à être en mesure d'aider le pays dans l'avenir. Les participants-es doivent viser des carrières en génie, en sciences appli-

quées, en mathématiques, en physique, en agriculture ou en biologie.

Afin d'encourager la participation des femmes dans le domaine des sciences, la moitié des bourses du Canada sont accordées à des étudiantes.

Voici la liste des étudiantes et étudiants en sciences de l'UQAR qui recevront une Bourse du Canada pour cette année. Sont indiqués aussi leur lieu de provenance et le collège où ils ont fait leurs études.

Première rangée:

- En **biologie**: Mme **Hélène Dionne**, Rimouski (Cégep de Rimouski); Mme **Nathalie Dugas**, Pointe-aux-Anglais (Cégep de Sept-Iles); Mme **Hélène Gagnon**, Rimouski (Cégep de Rimouski); Mme **Josée Gagnon**, Rimouski (Cégep de Rimouski); M. **Joël Gauthier**, Saint-Anaclet (Cégep de Rimouski); Mme **Johanne Labonté**, Prévost (Cégep de St-Jérôme); Mme **Louise Leclerc**, Beauport (ITA de La Pocatière); Mme **Marie-Josée Loffredo-Forest**, Saint-Ours (Cégep Sorel-Tracy).

Deuxième rangée: - En **biologie**: Mme **Julie Morasse**, Saint-Léonard (Cégep de Baie-Comeau); Mme **Annie Simard**, Rimouski (Cégep de Rimouski). - En **mathématiques-Informatique**: Mme **Diane Dupuis**, Rimouski (Cégep de Baie-Comeau); Mme **Nancy Gauvin**, Trois-Pistoles (Cégep de Rimouski); Mme **Nathalie Rioux**, Saint-Guy (Cégep de Rimouski). - En **chimie**: Mme **Claire Labrie**, Baie-Comeau (Cégep de Baie-Comeau); M. **Paul Marinier**, Rimouski (Cégep de Rimouski); M. **Stéphan Roy**, Cap-Chat (Cégep de Rimouski).

Derrière:

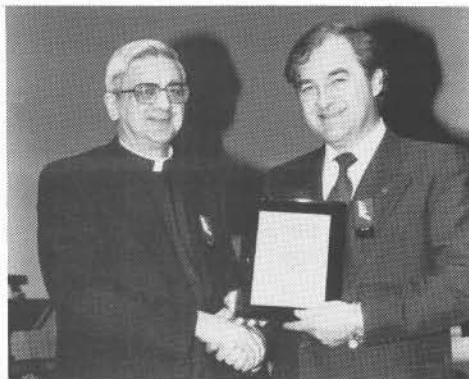
M. **Bernard Marinier**, directeur du Module de chimie; M. **Lucien Adambou-nou**, directeur du Module de biologie; et M. **André Jacques**, directeur du Module de mathématiques-informatique.

Deux des boursiers, en biologie, étaient absents au moment de la photo: M. **Stéphane Boulay**, Murdochville (Cégep de la Gaspésie et des Îles) et Mme **Marie-Josée**

--->

Les armoiries de l'UQAR

La cérémonie «Hommage aux Bâtisseurs», qui se déroulait à l'Université du Québec à Rimouski le 11 novembre 1989, a été l'occasion de dévoiler les armoiries de l'UQAR, avec blason en couleurs et devise en latin. Le Conseil d'administration de l'Université a accepté le printemps

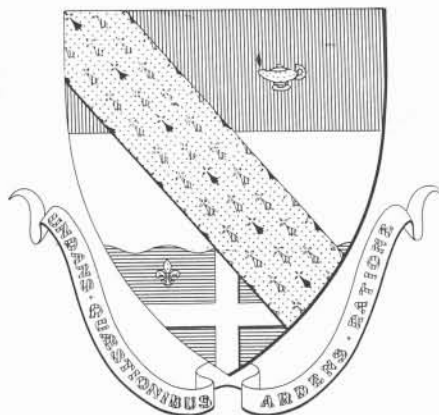


dernier projet d'armoiries. C'est M. Yves-Marie Dionne qui s'est occupé de la réalisation de ce dossier. M. Dionne a occupé pendant de nombreuses années le poste de doyen des études de premier cycle et il est maintenant à la retraite.

Les armoiries contiennent plusieurs éléments symboliques. Voici l'interprétation qu'en donne M. Yves-Marie Dionne:

Les armoiries de l'Université du Québec à Rimouski

Des armoiries définissent un esprit; elles énoncent un idéal. Elles peuvent être riches comme la vie d'une université et mystérieuses comme l'amour.



Le noir - le sable - représente la terre et les valeurs cachées;

Le blanc - l'argent - représente l'air souvent chargé de brume ou de neige;

Le bleu - l'azur - représente la mer.

Les quatre éléments, l'eau, l'air, la terre et le feu, résument la science des Anciens.

Le jaune - l'or, cinquième émail - couleur de l'Université du Québec, symbolise l'excellence visée par l'Université et la quintessence tirée du cœur et de l'esprit de chacun.

La pointe d'azur, chargée d'une croix d'argent et d'une fleur de lys d'or, nous parle de Jacques Cartier et de sa croix plantée à Gaspé, du drapeau flottant au mât du Don-de-Dieu de Champlain à Québec et des origines françaises et chrétiennes de la population desservie par l'Université, de Québec à Gaspé. Cette pointe suggère le drapeau du Québec et rappelle la création par l'État du Québec de l'Université du Québec.

La bande tranche tout le champ de l'écu, unit toutes les disciplines dans une sorte de transdisciplinarité qui les féconde et les décentralise sur tout le territoire de l'Université.

Les mouchetures rouges entourent les mouchetures noires comme les lieux d'enseignement entourent les bureaux régionaux.

La devise possède aussi sa richesse d'inspiration.

UNDANS QUAESTIONIBUS

La «quaestio» est à la fois recherche et enseignement par les questions, à la manière socratique.

«Undans» suggère un flot de recherches et de questions:

Ce sont les ondes et tout l'univers physique;

C'est l'univers des sons et l'harmonie;

C'est l'eau, puissant solvant et facteur d'analyse.

ARDENS RATIONE

C'est la lumière et l'ardeur à l'étude, le cœur et l'intelligence, et l'univers spirituel.

C'est l'énergie de l'esprit qui fond tout en une immense synthèse.

Comment traduire cette devise, sans la trahir?

Voici la traduction la plus appropriée:

FLOT DE QUESTIONS, DÉFI À L'INTELLIGENCE

Cette devise latine constitue par ailleurs un acrostiche dont les initiales de chaque mot forment le sigle UQAR.

Suite de la page 1

Bourses du Canada 1989-1990 en sciences

Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu (Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu).

Bourses pour une 2e année

Quelques étudiants et étudiantes de l'Université ont également reçu une Bourse du Canada pour une 2e année. Voici leurs noms:

Biologie:

Mme Geneviève Chicoine, Sainte-Foy, Mme Emmanuelle Laflamme, Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Éric Thibault, Mont-Joli, Mme Nancy Fournier, Manche d'Épée.

Chimie:

Mme Nathalie Girouard, Sainte-Flavie, M. Steeve Michaud, Mont-Joli.

À lire:

- ° Armoiries de l'UQAR (p.2)
- ° Hommage aux Bâtisseurs (p.3 à 5)
- ° Pages-souvenir sur l'UQAR (1981-1984) (p.6 à 10)
- ° Vos souvenirs s.v.p. (p.6)
- ° L'UQAR en Asie (p.14)
- ° Projet d'un test de français (p.15)

L'écu de forme ancienne rappelle l'ancienneté de l'institution universitaire. Il se divise en trois, comme société du Moyen Âge en trois grandes puissances dont l'Université.

Les disciplines d'étude s'y distribuent ainsi:

En bas, l'univers physique et les sciences de la nature;

Au centre, l'univers humain et les sciences humaines, les lettres et les mathématiques;

En haut, les arts et les sciences dites pratiques: les sciences de la gestion, les sciences de l'éducation, les sciences de la santé et le génie.

La lampe symbolise les disciplines de la sagesse: la philosophie et la théologie; sa flamme noire symbolise la sagesse spirituelle mystérieuse. Cette lampe antique se retrouve sur les armes et le drapeau du Petit Séminaire de Rimouski, sur le parquet du Grand Séminaire de Rimouski et sur le parquet du Monastère des Ursulines de Rimouski devenu l'édifice central de l'Université. De ces trois établissements, comme d'une source unique, a pu jaillir l'Université du Québec à Rimouski.

Les couleurs possèdent aussi leur signification:

Le rouge - le gueules, en langage héraldique - est la couleur de l'Université et représente le feu et le courage;

UQAR Cérémonie d'hommage aux Bâtisseurs

Le samedi 11 novembre 1989, dans le cadre des activités du 20^e anniversaire, l'UQAR rendait un hommage spécial aux «Bâtisseurs» qui, dès 1965, ont travaillé à l'implantation d'une université à Rimouski. C'est en 1969 que le Centre d'études universitaires de Rimouski a ouvert ses portes.

«Le développement d'une université est un projet grandiose, affirme le recteur Marc-André Dionne. Pour réussir un tel projet, il faut l'appui constant et volontaire de tout le personnel. Cette soirée vise à remercier tous les employés-es qui ont mis leur talent et leur expérience au profit d'un projet ambitieux et exigeant. Ce projet s'appelle: l'Université du Québec à Rimouski. Le travail de ces hommes et de ces femmes, qui ont cru à ce grand projet et qui ont accepté de fournir tous les efforts nécessaires à son accomplissement, mérite notre estime.»

Tous les employés-es réguliers de l'Université ainsi que les employés-es retraités étaient invités à cette cérémonie. Étaient aussi présents certains invités de marque qui ont contribué de façon spéciale, jusqu'en 1973, à la gestation et aux développements initiaux de l'université de l'Est du Québec, notamment au Comité provisoire, au Comité d'organisation et au Conseil d'administration du Centre d'études universitaires de Rimouski.

On a souligné à cette occasion, l'apport des employés-es réguliers qui ont oeuvré pour le CEUR, de 1969 à 1973.

Le Comité organisateur de la soirée «Hommage aux Bâtisseurs» a de plus remis à tous les employés actuels une épinglette-souvenir, sur laquelle sont gravés le nom de chaque employé-e qui occupe un poste régulier à l'Université ainsi que l'année d'obtention de cet emploi.

Devant près de 600 personnes, la direction de l'UQAR a rendu un hommage spécial à trois «Grands Bâtisseurs» de l'Université:

° **M. Charles Beaulieu**, directeur-fondateur du Centre d'études universitaires de Rimouski, en 1969, et maintenant directeur de l'Institut national d'optique, à Québec;

° Le regretté **Alcide Horth** (décédé en 1986), qui a dirigé l'établissement universitaire de 1970 à 1977;

° **M. Pascal Parent**, qui a animé l'implantation d'une université à Rimouski dès 1965, qui a occupé des postes de direction dans les premières années de l'Université (notamment directeur général adjoint), pour devenir, de 1977 à 1982, recteur de l'UQAR. Depuis ce temps, il est curé de la paroisse Sainte-Blandine et il continue d'être actif dans plusieurs associations.

Sous la supervision du Service des relations publiques et de l'information de l'UQAR, le comité qui travaille à l'organisation de l'activité «Hommage aux Bâtisseurs» est composé de: **M. Jean-Rock Brindle**, **Mme Lise Castonguay**, **M. Maurice d'Amboise**, **Mme Henriette Lauzier**, **M. Bertrand Lepage**, **Mme Marie-France Maheu** et **M. Florent Vignola**.



Photos Jean Albert

MEMBRES DU COMITÉ PROVISOIRE



M. Armand Bélanger
M. Jean Drapeau
M. Gabriel Gagnon
M. Louis Larouche
M. Marcel Lebel
M. Jean-Guy Nadeau
M. Pascal Parent
M. Charles Pelletier
M. Émilien Pelletier
M. Jacques Ringuet
Mme Jeannette Ruest
Mme Jacqueline Thériault

M. Jean-Marie Bujold
Mme Pierrette Chassé
M. François Csatlos
M. Guy D'Anjou
M. Gérard Dugas
M. Jacques Gagnon
M. Gilles Lamontagne
M. Robert Lebel
M. Pierre Moreau
M. Jean-Louis Plante
M. Gilbert Sasseville
M. Maurice Tessier

MEMBRES DU COMITÉ D'ORGANISATION



M. Yves-Marie Dionne
Mme Hermance Gagnon
M. Rodrigue Hubert
M. Bertrand Lepage
M. Pascal Parent
M. Roland Dorval

M. Gilles Dufour
M. Marcel Farand
Mme Georgette Grand-Maison
M. Gilles Lamontagne
M. Georges Ramakers

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMI- NISTRATION DU CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES DE RIMOUSKI



M. Charles Beaulieu
M. Maurice Boisvert
M. Raymond Côté
M. Gaston Lessard
M. Pascal Parent
M. Jacques Plante
M. Jean-Louis Plante

M. Simon Soucy
M. Guy D'Anjou
M. André Déom
M. Gilles Lamontagne
M. Armand Leblond
M. Laurent Martineau

Photos Jean Albert

Personnel embauché par le Centre d'études universitaires de Rimouski (1969-1973)

- durant l'année 1969

Michel	Arnac
Marcelle	Beaupré
Rodrigue	Bélanger
Rolland	Berger
André-Albert	Bernier
Jean-Pierre	Chanut
Francine	D'Anjou
Marie-José	Demalsy
Paul	Demalsy
Jacqueline	Desmeules
Jean	DesRosiers
René	DesRosiers
Régine	Desrosiers
Guy	Dionne
Jacques	Dionne
Yves-Marie	Dionne
Roland	Dorval
Jean	Drapeau
Jean-Marc	Duguay
Francine	Dumais
Ginette	Dumais
Jean-Marie	Duret
Pierre	Fortin
Simone	Fortin
Hermance	Gagnon
Arthur	Gauthier
Lucie	Gauvin
Lionel	Gendron
Rodrique	Hubert
Gilles	Lamontagne
Conrad	Lavoie
Claire	Le Houillier
Bertrand	Lepage
Gérard	Mercure
Robert	Michaud
François	Mourant
Huguette	Pigeon
Jean-Louis	Plante
Simonne	Plourde
Yvan	Roux
Clermont	St-Laurent
Raymond	St-Pierre
Jean-Yves	Thériault
Jacques	Tremblay

- 1970

Fernand	Arsenault
Madeleine	Aubin
Yvon	Bouchard
Colette	Charette
Jean-Denis	Desrosiers
Desneige	Dubé
Clermont	Dugas
Monique	Dumais
Gaston	Dumont
Luc-Bernard	Duquette
Lise	Gagné
Raymond	Gagnon
Raynald	Horth
Roger V.	Jean

Michel	Khalil
Gisèle	Labbe
Bernard	Larocque
Paul	Larocque
Claude	Lassus
Henriette	Lauzier
Paul	Lepage
Nicole	Lévesque
René	Michaud
Simon	Papillon
Mariette	Proulx
Maria	Rouleau
Guy	Simard
Jacques	St-Laurent
Pierre	St-Laurent
Léona	Tanguay
Suzanne	Tremblay
Yolande	Tremblay

- 1971

Benoît	Beaucage
Pierre	Bélanger
Aimé	Brillant
Jean-Rock	Brindle
Pierre	Bruneau
Raymond	Caron
Murielle	Côté
Marielle	Cyr
Joseph	Dionne
Lionel	Doucet
Jean-Paul	Gagné
Francine	Gagnon
Pierre	Laplane
Michelle	Larue Roy
Claude	Livernoche
Yves	Michaud
Yves	Paquin
Jean-Pierre	Roger

Denyse	Roy
Réjean	Roy
Joël	Simonnet
Maurice	St-Pierre
Richard	Tremblay
Louise	Turcotte
Florent	Vignola

- 1972

Diane	Beaulieu
Charlotte	Bérubé
France	Bérubé
Célestin	Caron
Robert	Carrier
Raymond	Côté
Maurice	d'Amboise
Danielle	Dubé
Mohammed	El-Sabbh
François-Pierre	Gagnon
Jean-Pierre	Gagnon
Alberte	Garneau
Réal	Giguère
Mario	Lavoie
Jacques	Lemay
Bernard	Marinier
Edgar	McIntyre
Jean-Claude	Michaud
Marthe	Michaud
Roland	Morin
Jean-Guy	Pigeon
Jacqueline	Proulx
Gérard	Sirois
Oleg	Stanek
Alexander	Strachan
Clovis	Théberge
Claire	Turcotte
Rollande	Vignola

- 1973

Régine	Bérubé
Christian	Bielle
Michel	Bourassa
Paul	Brillant
Adhémar	Charest
Réjeanne	Chrétien
Michel	Dionne
Céline	Dupuis
Emmanuel	Garon
Jean-Marc	Grandbois
Yvan	Grondin
Laval	Hotton
Ernestine	Lepage
Julienne	Parent
Nicole	Pineault
Jacques	Roy

Nouveauté



Bottin téléphonique des universités 1989-1990

Votre source de contact avec les professeurs et les cadres des établissements membres de l'AUC. Vous y trouverez les noms, grades et numéros de téléphone des:

- agents exécutifs et administrateurs
- doyens de faculté, directeurs d'école et directeurs de département
- directeurs d'instituts de recherche et de chaires de recherche.

Ainsi que les noms, adresses, numéros de téléphone et, le cas échéant, de télex et de fax:

- des universités
- des organisations nationales, provinciales et régionales
- des ministères et organismes des gouvernements fédéral et provinciaux.

Nous avons ajouté:

- un index des établissements
- des renseignements sur les membres associés de l'AUC.

Annuel. Bilingue.

Prix: 14,95 \$ Canada; 15,95 \$ E.-U. (+ 1 \$ en première classe); 17,95 \$ autres pays (+ 1 \$ en première classe).

Commandez sans tarder de l'**AUC Publications/com, 151, rue Slater Ottawa, Canada K1P 5N1.**

Note: Le paiement en devises canadiennes doit accompagner la commande.



Association des Universités et Collèges du Canada

Quelques dates-souvenir 1981-1984

Q quatre femmes nous rappellent leurs souvenirs du début des années 1980 à l'UQAR. Mme **Guylaine Gagnon**, agente d'administration, et **Denise Saint-Pierre**, du Département des sciences de l'éducation; Mme **Lisette Morin**, journaliste, qui a été chargée de cours à l'UQAR et membre de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec; et Mme **Simonne Plourde**, professeure au Département de lettres. Auparavant, voyons voir quelques dates importantes qui ont jalonné ces années, considérées comme difficiles sur le plan financier.

° Enseignement et recherche:

Janv. 1981: Sur les dix finissants et finissantes de l'UQAR en administration qui se présentent à l'examen de l'Institut canadien des comptables agréés, neuf réussissent l'examen. Le taux moyen au Québec est de 45%.

Janv. 1981: un premier mémoire est déposé au programme de maîtrise en développement régional: celui de Mme Johanne Jutras, qui porte sur le phénomène des Conseil régionaux de développement.

Fév. 1981: cinq étudiants à la maîtrise en éducation de l'UQAR obtiennent leur diplôme de 2e cycle. Ils sont les premiers

finissants de ce programme.

1980-1981: les subventions de recherche pour l'année ont dépassé le cap du million de \$, une augmentation de 57% sur l'année précédente.

Oct. 1981: le Conseil des universités recommande au ministère de l'Éducation d'approuver l'implantation à l'UQAR d'un programme de doctorat en océanographie.

Janv. 1982: des chercheurs de l'UQAR obtiennent des subventions de départ de près de 90 000 \$ du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada, pour des recherches sur la pénétration du capitalisme dans l'Est du Québec et sur le Conseil d'orientation économique du Bas-Saint-Laurent.

Mai 1982: l'UQAR inaugure son premier doctorat: l'océanographie.

Nov. 1982: premier numéro de «Campus hors campus», bulletin mensuel d'information pédagogique de l'UQAR.

Suite à la page 7

Vos souvenirs s.v.p.

Tout le monde a des souvenirs. Et on a tous tendance à conserver dans notre mémoire ceux qui nous touchent le plus émotivement.

Dans le cadre du 20e anniversaire de l'Université, le journal UQAR-Information invite tous les membres de la communauté universitaire à faire part d'un souvenir ou d'une anecdote qui vous a particulièrement marqué au cours des années que vous avez passées à l'UQAR. Un souvenir que vous aimeriez partager avec nos lecteurs et lectrices.

Tentez de raconter votre souvenir en moins d'une demi-page. Faites-le parvenir, par écrit, au local D-108, avant le mercredi 6 décembre. Nous présenterons ces propos dans le numéro qui paraîtra avant Noël.

Merci.

Le Service des relations publiques et de l'information

Le 30 septembre 1983: inauguration de la nouvelle construction, qui allait devenir le cœur du campus. M. Gilles Boulet dirigeait l'Université du Québec, M. Camille Laurin était ministre de l'Enseignement supérieur, M. Guy Massicotte était recteur de l'UQAR et M. Alain Marcoux était député de Rimouski.



Suite de la page 6

Janv. 1983: deux nouveaux certificats: andragogie et santé communautaire.

Janv. 1983: le Département des sciences de l'éducation lance sept monographies.

Janv. 1983: l'UQAR décide de consacrer un nouveau montant de 200 000 \$ à la recherche, alors que la Fondation de l'UQAR attribue 33 600 \$ en subventions de recherche.

Janv. 1983: le Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises de l'UQAR (CAMPE) démarre officiellement ses activités. Les professeurs en administration Michel Légaré et Louis Gosselin sont parmi les responsables du projet.

Sept. 1983: deux nouveaux programmes sont implantés: la maîtrise en études littéraires et le certificat de premier cycle en informatique.

Sept. 1983: l'UQAR obtient 149 000 \$ du MAPAQ pour des recherches en agro-alimentaire.

Oct. 1983: lance-
ment

d'un
im-
por-
tant
projet de
recherche
sur
l'histoire
du Bas-
Saint-Lau-
rent.

Fév. 1984: le
groupe de re-
Ethos démarre
activités.

Juin 1984: à la mémoire de son mari, l'océanographe canadien Louis-Marcel Lauzier, Mme Rita Lauzier avise l'UQAR qu'une bourse annuelle de 5000 \$ sera accordée à des étudiants-es en océanogra-

phie.

Sept. 1984: ouverture du baccalauréat en mathématique-informatique et du certificat en applications pédagogiques de l'ordinateur.

° Activités et événements:

Mars 1981:



travail et l'efficacité des organisations: quelques expériences concrètes».

Mai 1981: congrès sur «L'implication sociale en éducation et en santé mentale».

Oct. 1981: plus de 90 hebdomadaires du Québec publient les résultats d'un sondage sur la perception que se font les Québécois francophones de leur productivité, sondage réalisé à l'UQAR par une équipe dirigée par le professeur Jean-Louis Chaumel, du Département d'économie et de gestion.

Nov. 1981: la bibliothèque de l'UQAR est désormais dépositaire des publications gouvernementales.

Mars 1982: l'historien français Marc Ferro est de passage à l'UQAR.

Mai 1982: colloque sur «Le défi des marchés financiers: la croissance économique».

Juin 1982: mise sur pied d'une École d'été en animation écologique qui met en valeur des excursions dans la nature bas-laurentienne.

Juin 1982: les chargés-es de cours de l'UQAR reçoivent du ministère du Travail la confirmation de leur accréditation syndicale.

Août 1982: soeur Anne-Marie Roy, des Ursulines, reçoit la Médaille de l'UQAR, une nouvelle distinction décernée par l'Uni-

Suite de la page 7

versité.

Sept. 1982: colloque sur les compressions budgétaires en région.

Nov. 1982: près d'une vingtaine de projets discutés lors du Sommet économique du comté de Rimouski concernant l'UQAR.

Nov. 1982: visite à l'UQAR de l'écologiste québécois Michel Jurdant.

Déc. 1982: visite à l'UQAR du sociologue français Alain Touraine.

Janv. 1983: séminaire sur la pédagogie universitaire «Les processus d'apprentissage chez les adultes et les jeunes adultes».

Janv. 1983: le Conseil d'administration adopte le troisième Plan triennal de l'UQAR.

Fév. 1983: l'écrivain français Jean-Jacques Servan-Scheiber donne une conférence à l'UQAR.

Mars 1983: colloque «La télévision et vous... qui dévore qui?».

Mars 1983: le groupe de recherche GERMA dispense un cours sur la gestion compatible qu'il a préparé, en collaboration avec Pêches et Océans Canada, à l'intention des capitaines pêcheurs propriétaires de bateau.

Mars 1983: l'économiste Diane Bellemare donne une conférence à l'UQAR sur «une politique de plein emploi».

Avril 1983: colloque «L'animation en question(s)», organisé par le comité de programme en animation, avec les invités Jacques Languirand et Michel Chartrand.

Avril 1983: colloque provincial en océanographie sur «la sédimentologie côtière».

Mai 1983: le généticien français Albert Jacquard nous visite.

Sept. 1983: les étudiants es font leur rentrée dans une université plus grande de 20% en superficie. La bibliothèque, la cafétéria et l'atrium font maintenant partie de la réalité, tout comme l'amphithéâtre. Les services aux étudiants sont réaménagés.

Sept. 1983: rapatriement sur le campus des activités du GRIDEQ (édifice du ROCCR), du PPMF et du PPMEP (Grande Place), des cours donnés à l'édifice Sacona et de la documentation que l'on retrouvait au Grand Séminaire et à la plaza Arthur-Buies.

Sept. 1983: Semaine de la pensée écologique, à l'UQAR.

Oct. 1983: colloque sur les programmes préventifs en santé mentale communautaire.

Nov. 1983: colloque international sur «L'évolution des milieux de travail dans le secteur des pêches», organisé par les groupes de recherche GERMA et CIRAST.

Nov. 1983: colloque «Place à la communication dans la gestion».

Nov. 1983: la romancière Alice Poznanska-Parizeau reçoit la Médaille de l'UQAR.

Nov. 1983: le bio-éthicien David Roy donne une conférence à l'UQAR.

Déc. 1983: plusieurs collections de la bibliothèque du Grand Séminaire de Rimouski sont intégrées à la bibliothèque de l'UQAR.

Déc. 1983: parution du premier numéro de Souvenance, bulletin d'information des diplômés-es de l'UQAR.

Janv. 1984: 28e et dernier «Midi-Minuit».

Mars 1984: le Comité des femmes de l'UQAR voit le jour.

Mars 1984: le syndicat des professeurs-es décide d'accorder à des étudiants ou étudiantes une bourse d'études d'environ 5000 \$ par année.

Avril 1984: le Dr Fernand Labrie, du Centre de recherche en endocrinologie moléculaire, de Québec, donne une conférence à l'UQAR.

Mai 1984: colloque sur la recherche en éducation dans les constituantes du réseau UQ.

Mai 1984: colloque sur «les études en développement régional au Québec: un champ unifié?».

Mai 1984: huit étudiants-es en océanographie s'embarquent à bord du Mermoz pour traverser l'Atlantique, entre Québec et St-Malo, 350 ans après l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Sept. 1984: M. Benoît Sylvain est nommé directeur administratif de la Fondation de l'UQAR.

Sept. 1984: la direction annonce le budget le plus restrictif de l'histoire de l'UQAR en matière d'expansion des ressources humaines et financières.

Nov. 1984: environ 400 personnes assistent au Conventum des diplômés-es de l'UQAR.

Nov. 1984: colloque sur la fécondation in vitro.

Nov. 1984: entente de coopération avec les universités de la Loire, dans le nord-ouest de la France.

° Le personnel:

Sept. 1982: nomination d'un nouveau recteur à l'UQAR, M. Guy Massicotte, historien.

Oct. 1983: M. Bertrand Maheux est nommé vice-recteur à l'administration et aux finances.

Nov. 1983: deux professeurs de l'UQAR, Nicole Thivierge et Paul Chanel Malenfant, remportent des prix littéraires.

Mars 1984: la direction s'engage à munir certains services de l'UQAR d'appareils à traitement de texte.

Sept. 1984: des chercheurs en océanographie de l'UQAR, MM. Alcide Horth, Bruno Vincent et Jean Lebel en tête, prennent position en faveur de la construction de l'Institut Maurice-Lamontagne, à Ste-Flavie.

1981: début de l'ère de la micro-informatique, des années de changements...

par Guylaine Gagnon et Denyse Saint-Pierre,
Département des sciences de l'éducation

Le début des années 1980 a été marqué par une ère nouvelle, celle du virage technologique, qui a apporté des changements importants au travail de bureau pour le personnel de l'UQAR.

C'est en 1981 que le Programme de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel (PPMEP) se dote du premier appareil à traitement de textes, lequel est mis à la disposition du Département des sciences de l'éducation lors de l'intégration du PPMEP, en 1983. Par la suite, plusieurs services seront équipés de ces appareils ainsi que de terminaux pour communiquer avec l'ordinateur central de l'Université et de micro-ordinateurs qui tous ont modifié considérablement les habitudes de travail.

Aujourd'hui, ces équipements font partie de notre quotidien et nous ne saurions nous en passer, mais toutes ces nouvelles acquisitions au plan de l'informatique ont causé de nombreux bouleversements. Le personnel a dû s'adapter progressivement à l'utilisation de ces nouveaux appareils; des programmes de formation ont été mis sur pied et des modifications ont été apportées à l'aménagement des bureaux pour accueillir ces nouveaux outils de travail et permettre aux utilisateurs et aux utilisatrices de prendre plus en douceur le virage technologique.

De tous les changements survenus au cours de ces années, on retiendra également la construction en 1983, de la nouvelle bibliothèque et de la cafétéria. À cette occasion,

de nombreux services, dont le Service aux étudiants, ont bénéficié de nouvelles installations. Aussi, les groupes PPMEP, PPMF et GRIDEQ ont pu réintégrer le campus après avoir été localisés à l'extérieur pendant quelques années.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Les défis à relever demeurent nombreux pour le personnel de l'UQAR. La technologie nous réserve encore bien des surprises, mais le passé nous a bien préparés à composer avec cette évolution.

Quand je laisse monter mes souvenirs

par Simonne Plourde, professeure au Département de lettres
et directrice du Comité de programme de la maîtrise en études littéraires

Parler de l'UQAR m'est très difficile. Depuis vingt ans, nos destinées se sont emmêlées au fil du quotidien, si bien que l'université et moi sommes devenues, oserai-je dire, intimes, d'une proximité trop grande pour que les mots qui décriraient les événements du passé se présentent d'eux-mêmes. Comme les enfants que les parents ne voient pas grandir au jour parviennent imperceptiblement à l'âge adulte, ainsi l'UQAR est devenue en vingt ans cette institution dont la renommée s'est solidement bâtie, année après année. Si je tente de découper dans ce laps de temps de maturation des tranches précises, les faits et gestes que je voudrais évoquer se perdent dans les trous de ma mémoire...

Seuls quelques sommets émergent. D'autres ont rappelé avant moi, dans UQAR-Information, la naissance de notre université, les années du Centre d'études universitaires, les relations professeurs-étudiants, etc. Leurs souvenirs ont ravivé quelques-uns des miens. Si je veux pointer les faits importants du début des années 1980, il me faut commencer par mentionner la nomination, en 1982, du troisième recteur, monsieur Guy Massicotte. Après avoir été notre collègue au Département de lettres et sciences humaines, à titre de professeur d'histoire, puis avoir assumé la direction du Bureau de recherche et développement, ce chercheur et penseur infatigable a relevé le défi de diriger durant quelques années les destinées de l'UQAR.

La construction de l'aile J qui abrite maintenant la bibliothèque, le Service de l'informatique, la cafétéria et l'Atrium a sou-

levé un grand souffle d'enthousiasme. Nous aurions enfin l'espace qui s'amenuisait depuis déjà quelques années, par suite de l'accroissement de la clientèle étudiante et des besoins grandissants des différents services. Le deuxième recteur, monsieur Pascal Parent, avait travaillé fort et fait jouer tout le poids de son influence auprès des instances gouvernementales pour décrocher les subventions indispensables à la réalisation de ce projet. C'est en 1983 qu'on procéda à l'inauguration de la nouvelle bibliothèque.

Faut-il voir une relation de cause à effet entre l'expansion de l'espace matériel et le vent d'initiative qui, cette même année 1983, souffla sur l'équipe professorale? L'imagination et la créativité de cette dernière se firent tangibles dans la mise sur pied d'un Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises (CAMPE), d'un Centre d'intervention et de recherche pour l'amélioration des situations de travail (CIRAST), d'un Centre de recherche en ressources maritimes de l'Est du Québec (CRMQ), et aussi d'un regroupement de professeurs et professeures de départements différents pour poursuivre la recherche dans un autre domaine de pointe, celui de l'éthique (Éthos).

Je ne saurais passer sous silence, et pour cause, l'implantation de la maîtrise en études littéraires, à l'automne 1983. L'expérience de l'extension chez nous d'un programme de l'Université du Québec à Trois-Rivières s'est avérée heureuse: neuf étudiantes et étudiants ont été diplômés jusqu'à ce jour, et la collaboration UQTR-

UQAC-UQAR s'est matérialisée d'une façon toute particulière dans la tenue de colloques tripartites dont le plus récent s'est déroulé à l'UQAR en septembre dernier.

Je pourrais encore rappeler plusieurs événements de la «petite histoire», celle qu'habituellement on n'écrit pas. Qu'on me permette simplement d'évoquer en terminant quelques noms d'amis et de collègues que j'ai cotoyés au Département de lettres et sciences humaines, et que nous avons vu partir à regret, à commencer par celui qui fut le premier directeur de ce département, Gilles Lamontagne. Parmi les littéraires qui ont oeuvré avec nous, il me fait plaisir de rappeler les noms de Agathe Thériault, Jacques Pelletier, Raynald Deschesnes, Jurgen Pesot, Paul-Émile Vignola, Jean-Guy Nadeau, Léona Tanguay. Ils et elles ont été des bâtisseurs à qui nous sommes redevables de l'impulsion donnée à la qualité de l'enseignement et à l'extension de nos programmes. Je suis heureuse de leur rendre ici un hommage bien mérité. Plusieurs générations d'étudiantes et d'étudiants leur doivent beaucoup, ainsi que nous-mêmes qui sommes encore sur la brèche.

Mais, au fait, pourquoi suis-je encore sur la brèche? Parce qu'à l'UQAR, cette institution d'enseignement qui d'École Normale et de Collège des Ursulines s'est métamorphosée en Université, le passé me parle, le présent me retient, l'avenir avec tout son poids d'espérance me sollicite...

Enseigner en atelier à l'UQAR et siéger à l'UQ comme «gouverneur»

par Lisette Morin,
journaliste

Le titre de cet article, réclamé par le rédacteur de l'UQAR-Information, dans la foulée des événements commémorant le 20^e anniversaire de l'Université de Rimouski, ce titre-là résume mes seuls titres de collaboratrice d'occasion à cet organe-maison.

Entre les années 1975 et 1984, j'ai en effet accepté d'animer - le mot enseigner me paraît ici abusif - un atelier de journalisme. À l'époque, c'était le directeur du Département de lettres et sciences humaines, M. Jean-Guy Nadeau, qui m'avait convaincue. Car il fallait me convaincre que, praticienne de l'information régionale, sans doute, mais sans aucun titre universitaire, je pouvais être de quelque secours aux étudiantes et étudiants, déblayant pour eux et avec eux le champ de journalisme «ondoyant et divers», mais m'efforçant du même coup de démystifier l'écriture journalistique. L'expérience, souvent renouvelée, me parut intéressante, aussi bien à Rimouski qu'à Rivière-du-Loup et à La Pocatière. Révélatrice, en tout cas pour l'animatrice, de ce monde hors-campus qui constitue encore, sauf erreur, le plus nombreux contingent d'étudiantes et d'étudiants à l'Université du Québec de Rimouski.

Quant à ceux et celles qui fréquentèrent, pendant ces quelque dix ans, l'atelier de journalisme, il m'arrive de les rencontrer quand ils ou elles habitent Rimouski, oeuvrant qui dans les Relations publiques, qui dans les agences gouvernementales, rayon des Communications, qui même - il s'en trouve - dans les médias écrits ou électroniques de la région. Ils et elles ont gardé, - du moins c'est l'assurance que généralement ils m'en donnent - de bons souvenirs de nos rapports. Quelquefois, ils m'affirment que «l'atelier» leur a injecté le virus du journalisme, ce métier «qui mène à tout, pourvu qu'on en sorte», ainsi que le disait Jules Janin.

On conviendra que je n'ai pas encore quitté, pour ma part, ce monde merveilleux (?) de l'information. Et c'est d'ailleurs à ce titre de journaliste que je fus appelée, en 1981, à siéger parmi les membres socio-économiques de l'assemblée des Gouverneurs de l'Université du Québec. Pendant quatre ans, tous les mois, j'observai, au début avec une certaine perplexité, cet auguste aréopage, où les recteurs siégeaient en majorité, et devaient, la plupart du temps, analyser des dossiers fort complexes, tout en s'efforçant de gérer non pas la croissance, mais une sorte de décroissance avec les ressources financières plus que modestes qui leur étaient, qui leur sont toujours imparties.

Le président Gilles Boulet était alors à la barre, M. Pascal Parent, recteur de l'UQAR, suivi, toujours pendant mon mandat de quatre ans, de M. Guy Massicotte. Quelques crises secouèrent assez vivement l'assemblée des Gouverneurs au cours de cette période. Notamment quand le recteur de l'UQAM, M. Claude Pichette, menaça à plusieurs reprises, soutenu par la majorité de son corps professoral, de quitter le réseau, de faire «université à part»...

Tout en regrettant que les discussions, dans le cadre de cette assemblée, ne m'aient pas permis d'aborder les questions fondamentales, touchant les programmes, leur orientation et leur diversification, j'ai pu acquérir une connaissance plus étendue des rouages de ce réseau universitaire, dit public, et d'en faire mon profit comme journaliste. Qui suivait déjà avec intérêt, et depuis 1969, la vie de la jeune université du Québec à Rimouski, et qui continue, en 1989, d'observer ce qui s'y passe et comment elle prend le virage des dix prochaines années, les dernières du siècle.

Des études universitaires et une carrière d'avenir

Voilà ce que vous offre le Programme de formation d'officiers de la Force régulière.

Vous avez de l'initiative, des qualités de chef et la volonté de réussir. C'est tout ce qu'il faut pour profiter des avantages suivants:

- La gratuité des études, y compris les manuels et fournitures scolaires, à un collège militaire canadien ou une université canadienne choisie d'un commun accord
- Un salaire garanti pendant la durée du cours
- Des soins dentaires et de santé
- Un mois de vacances si votre programme de formation le permet
- L'accès à un vaste choix de programmes universitaires accrédités de 1^{er} cycle
- La possibilité de pratiquer de nombreuses activités sportives et culturelles
- L'accession au rang d'officier et un emploi assuré dans le domaine de votre choix après l'obtention de votre diplôme.

Cette carrière est offerte aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Choisissez une carrière, vivez une aventure

Pour de plus amples renseignements sur les exigences et les avantages des divers programmes de formation d'officiers, rendez-vous au centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés. Consultez les Pages JaunesSM sous la rubrique «Recrutement».



FORCES

ARMÉES

CANADIENNES

RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE



Canada



Défense Nationale
national Defence



Travaux extérieur Signature du contrat

C'est le 10 novembre dernier qu'a été signé le contrat pour la phase 1 des travaux de protection contre les incendies et de drainage souterrain à l'UQAR. C'est la firme Jacqualain excavation inc., de Luceville, qui a obtenu le contrat, en présentant la plus basse soumission, à 170 000 \$.

L'UQAR a obtenu il y a quelques semaines une subvention de 413 000 \$ du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, pour des travaux de sécurité et d'améliorations au drainage, à l'éclairage et aux voies de circulation.

Sur la photo, on retrouve M. Gilles Du-four, ingénieur chez Jacqualain; M. Jean-Nil Thériault, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines à l'UQAR; M. Jean-Marie Duret, directeur du Service des terrains et bâtiments à l'UQAR; M. Jacques Saint-Laurent, entrepreneur chez Jacqualain; M. Jean-Guy Poulet, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science; et M. Jean DesRosiers, du Service de l'approvisionnement de l'UQAR.

La première phase des travaux est en cours. Les autres travaux seront complétés au printemps.

En bref

Le personnel:

° La campagne de souscription annuelle de **Centraide** Bas-Saint-Laurent se tient présentement à l'Université. L'objectif visé est de 8000 \$. Le coordonnateur de la campagne, M. René DesRosiers, tient à rappeler que les membres du personnel qui ont choisi de contribuer par mode de retenue sur le salaire voient leur don enregistré pour 1990. Un reçu officiel sera donc émis au début de 1991 pour l'année d'imposition 1990. Quant aux personnes qui choisissent de faire un don au comptant, elles voient leur don enregistré pour 1989. Un reçu sera émis pour cette année d'imposition. Il est donc possible de contribuer sous les deux formes en visant les deux années d'imposition. Tout don peut encore être adressé à M. Michel Guérette, du Service des finances (D-204).

° Le Comité de féminisation des textes écrits à l'UQAR, formé de Mme Louise Forest, Mme Lise Hins et M. Guy Si-

mard, fait présentement une consultation auprès des membres de la communauté universitaire pour connaître leurs commentaires concernant une politique à établir sur cette question. La proposition du comité toucherait l'ensemble des documents produits par les services de l'UQAR. Le comité propose par exemple que soient utilisés les deux genres, masculin et féminin, dans les appellations d'emploi, les titres de fonctions et les désignations de personnes. Ex: «les candidats et les candidates», «les éducateurs et les éducatrices», etc. Le comité a présenté au personnel un guide qui fait connaître des tournures de phrases non sexistes et une liste d'appellations de fonctions féminisées.

° M. Lucien Adambounou, directeur du Module de biologie, a été nommé au Comité d'orientation du programme de recherche-développement pour les formateurs en enseignement professionnel du secondaire et du collégial. Ce programme relève de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires, au ministère de l'Enseignement supérieur et de la

À tout le personnel de l'UQAR Soirée des Fêtes: le 15 décembre

N'oubliez pas de vous procurer votre billet pour la clôture des Fêtes des 20 ans de l'UQAR, à l'occasion de la **Soirée de Noël du 15 décembre**, à l'Atrium. Une dégustation «Vins et fromages» vous sera offerte en quatre services préparés en collaboration avec une spécialiste en ce domaine, Mme **Françoise Beaulieu**. Les **Dynamiques** seront là pour vous divertir. Des prix de présence de belle qualité seront tirés au sort. Les billets sont en vente du 20 novembre au 2 décembre. Contactez les membres du comité organisateur. Bienvenue!

Science du Québec.

° M. Renald Bérubé, directeur du Département de lettres à l'UQAR, a participé, les 26 et 27 octobre derniers à Montréal, au Colloque Jean Cocteau, tenu à l'occasion du centenaire de la naissance de cet auteur. Le colloque était organisé par le Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill. Monsieur Bérubé a présenté une communication intitulée «la Machine infernale ou Edipe (et Hamlet) selon Cocteau». Il a également présidé la séance du 26 octobre en après-midi.

° M. Robert Dion, professeur au Département de lettres, a participé au Colloque international sur la Littérarité, tenu au Musée de la civilisation de Québec entre le 1er et le 3 novembre 1989. Organisé par le Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval (CRELIQ), ce colloque réunissait entre autres monsieur Jean-Marie Klimkenberg, de l'Université de Liège, monsieur Eric Landowski, du CNRS (Paris), monsieur Pierre V. Zima, de l'Université de Klagenfurt. La communication de monsieur Dion avait pour titre «Littérature et métatexte littéraire. L'exemple d'Agonie de Jacques Brault».

° Le philosophe Gabriel Marcel est né le 7 décembre 1889. Le centenaire de sa naissance sera célébré à Paris, le 7 décembre prochain. Mme **Simonne Plourde**, professeure du Département de lettres et directrice de la maîtrise en études littéraires, auteure de *Gabriel Marcel, philosophe et témoin de l'espérance* (1975) et du *Vocabulaire philosophique de Gabriel Marcel* (1985), a été invitée par l'Association parisienne «Présence de Gabriel Marcel» à donner à cette occasion une conférence sur «Gabriel Marcel et la littérature contemporaine».

Publication

La question des villes moyennes au Québec

Un professeur de géographie de l'Université du Québec à Rimouski, M. Pierre Bruneau, vient de faire paraître un ouvrage intitulé: *Les villes moyennes au Québec: leur place dans le système socio-spatial*.

Le livre (210 pages, 18 \$) a été lancé à Rimouski le 10 novembre dernier. Les Presses de l'Université du Québec et l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ) ont contribué à la réalisation de cet ouvrage, subventionné par le Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada.

Le lancement s'est fait en présence du directeur de la promotion aux Presses de l'Université du Québec, M. Gilles Lachance, du directeur régional de l'OPDQ, M. Bernard Dussault, et du recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne.

19 villes moyennes

Rimouski, Saint-Hyacinthe, Saint-Georges-de-Beauce, Sept-Îles... L'étude de M. Bruneau porte sur 19 villes moyennes au Québec. Très peu d'analyses générales ont été faites sur le rôle et les particularités de ces villes dans l'espace québécois.

Au Québec, explique Pierre Bruneau, la région métropolitaine de Montréal, avec ses 3 millions d'habitants, est dans une catégorie à part. La ville de Québec et sa zone urbaine, avec 700 000 personnes, est seule au deuxième rang. On retrouve ensuite quatre villes moyennes de niveau supérieur qui ont entre 100 000 et 200 000 habitants: Chicoutimi, Sherbrooke, Trois-Rivières et Hull. Les 19 villes moyennes que le géographe a étudiées ont le plus souvent entre 20 000 et 65 000 habitants.

Ces villes moyennes peuvent être classées en trois catégories. Les villes **péri-métropolitaines**, comme St-Hyacinthe, Joliette, Saint-Jean, etc. Les villes **inter-métropolitaines**: Drummondville, Victoriaville, St-Georges-de-Beauce, Shawinigan, Thedford Mines, etc. Enfin, les villes moyennes **périphériques**: Rimouski, Rivière-du-Loup, Sept-Îles, Baie-Comeau, Alma, Rouyn-Noranda et Val-d'Or.

Historiquement, affirme M. Bruneau, la ville moyenne dominait un espace régional. Sa relation se faisait avec son entourage, et elle en rythmait la vie, par ses services, ses emplois, sa vie culturelle. Lorsque la région était prospère, la ville était donc prospère. Aujourd'hui, à ces liaisons s'en ajoutent d'autres déterminantes, qui les rejoignent et qui surgissent le plus souvent dans les métropoles. Ces villes moyennes tirent leur épingle du jeu

dans la mesure où elles sont capables d'intercepter ou de capter ces flux.

Aujourd'hui, les espaces sont décroissants. Les villes sont en concurrence les

Les villes moyennes se développent en effet de plus en plus dans des secteurs pointus, constate M. Bruneau. À titre d'exemples: à St-Hyacinthe: l'agro-alimentaire. À Victoriaville: le bois-d'oeuvre.



Le directeur du Département de sciences humaines, M. Pierre Laplante, le recteur M. Marc-André Dionne, le professeur de géographie M. Pierre Bruneau, M. Bernard Dussault de l'OPDQ et M. Gilles Lachance des Presses de l'Université du Québec.

unes avec les autres, pour attirer les investissements et les usines. Et les villes moyennes sont non seulement en concurrence entre elles, mais aussi avec l'étranger, c'est-à-dire avec les pays du Tiers-monde, qui disposent d'une main-d'oeuvre à bon marché.

Fortes dans le secteur primaire, des villes comme Sept-Îles, Sorel ou Thedford Mines ont vu leur population et leur richesse collective décroître en raison de la conjonction économique internationale. Une ville comme Sept-Îles a perdu 15% de sa population de 1981 à 1986. Ce sont des villes fragiles qui peuvent aussi connaître un dynamisme extraordinaire lors d'une conjonction favorable. Les multinationales sont d'abord préoccupées par le maintien de leur marge bénéficiaire.

Les villes moyennes jouent aussi un rôle important dans la diffusion et la production des connaissances. Toutes les villes moyennes ont un collège, et quelques-unes, comme capitale régionale, ont leur université. On offre dans ces établissements post-secondaires les connaissances de première ligne, mais aussi, des connaissances spécialisées dans certains axes de développement.

À Drummondville: les textiles. À Alma et à Baie-Comeau: l'aluminium et le bois. À Sept-Îles: le fer. À Trois-Rivières: le papier. À Rimouski: les ressources maritimes et le développement régional.

Le géographe remarque que les villes moyennes ont développé avec succès leur pouvoir aux plans administratif et commercial. Elles relaient l'influence des grands centres, précise-t-il. D'une part, les succursales, les concessions et les franchises y fleurissent généreusement, dans la restauration ou pour les objets de consommation courante. D'autre part, l'État, ne pouvant tout faire devant des questions et besoins complexes, déploie une partie de ses activités en direction des villes moyennes, ces points forts de l'espace régional.

Ainsi, des villes comme Rivière-du-Loup, St-Georges-de-Beauce, St-Jérôme ou Rimouski ont-elles un rôle de plus en plus actif dans l'économie des ressources physiques et dans l'encadrement des ressources humaines impliquant des activités de gestion, de coordination et de contrôle. Ces villes ont un rôle de plus en plus évident de gestion du patrimoine, au sens large du terme.

Paul Chanel Malenfant

Un prix littéraire

Un professeur de l'UQAR en lettres, **Paul Chanel Malenfant**, a remporté le Prix littéraire des Associés, édition 1989. Ce prix vise à faire connaître un ouvrage inédit, à gratifier le travail de création littéraire dans l'Est du Québec et à mettre en lumière la vitalité du milieu littéraire québécois.

C'est pour un recueil de poèmes intitulé *Le siècle inachevé* que M. Malenfant s'est vu attribuer ce prix. Le manuscrit regroupe une centaine de courts poèmes. L'artiste

Paul-Émile Saulnier s'est occupé des illustrations.

M. Paul Chanel Malenfant, qui détient un doctorat en lettres de l'Université Laval, a déjà publié une douzaine d'ouvrages de poésie. Il collabore à diverses revues littéraires et fait partie de quelques comités de rédaction.

Le prix décerné par la Corporation du Prix littéraire des Associés comprend l'édition de *Le siècle inachevé* par Édiq et son

impression, entièrement commanditée par Impressions des Associés. Les Bibliothèques centrales de Prêts des Portages et de la Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine en assurent une diffusion sur le territoire. Le Conseil de la Culture de l'Est du Québec assume quant à lui le soutien humain et technique relatif à l'ensemble des activités de la corporation du Prix.

M. Malenfant, qui enseigne à l'UQAR depuis 1982, est présentement en congé sabbatique en France.

Rencontre SCMO

Le 1er novembre dernier, le Centre de Rimouski de la Société canadienne de météorologie et d'océanologie (SCMO) tenait une rencontre au Laboratoire d'océanologie de Rimouski, pour y présenter des sessions d'affichage.

Ce Centre, l'un des 14 à travers le Canada, regroupe tous les chercheurs et chercheuses qui oeuvrent dans les domaines de la météorologie et de l'océanographie, à l'est de la ville de Québec. On y retrouve des professeurs-es et des étudiants-es provenant de l'UQAR, de l'Institut Maurice-Lamontagne, de l'INRS-Océanologie, de l'Institut maritime du Québec et d'Environnement-Canada (Sept-Îles).

M. **Mohammed El-Sabh**, du Département d'océanographie de l'UQAR est le président de cet organisme cette année, pendant que Mme **Suzanne Roy**, de l'INRS, en est la vice-présidente. L'objectif du regroupement est de favoriser les échanges entre chercheurs et de vulgariser les sciences météorologiques et océanographiques.



Le Centre offrira le printemps prochain une bourse de 100 \$ lors de l'Expo-science régionale, qui aura lieu à Carleton. Les responsables envisagent également inviter au printemps un conférencier qui parlerait des sciences marines, à l'intention du grand public.

Enseignement

Visiteurs du Rwanda et de l'Abitibi

Quatre «inspecteurs d'arrondissements» du Rwanda (Afrique), intervenants du domaine de l'éducation, étaient en visite à Rimouski, à la fin d'octobre. L'un des objectifs de leur voyage était d'échanger, avec des gens de l'UQAR, sur la formation des enseignants-es aux niveaux préscolaire et primaire et de voir comment se déroulent leurs stages en formation pratique. Ils étaient aussi intéressés à mieux connaître certaines facettes du programme Préscolaire-primaire, comme le développement du langage, l'enseignement des arts, l'éducation sexuelle, etc.

Leur visite à l'UQAR a coïncidé avec la venue de deux professeurs de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, qui ont participé aux discussions sur les façons d'assumer la formation au niveau théorique et pratique.



Sur la photo, on retrouve, à l'avant: deux des participants africains, **M. Jean-Damascène Nzirorera** et **M. Augustin Nziguheba**, ainsi que Mme **Lucie Gauvin**, du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR. Derrière: **M. Camille Sénéchal**, de la Commission scolaire de La Pocatière, qui pilotait les visiteurs africains dans la région; Mme **Rosanne Valois**, de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT); **M. Jean A. Roy**, du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR; et **M. Paul-André Martin**, de l'UQAT. Ont également participé à ces rencontres: Mmes **Solange Côté**, **Marcelle Beaupré** et **Chantale Desrosiers**.

Coopération de l'UQAR avec des pays de l'Asie

L'Université du Québec à Rimouski gère depuis un an une importante subvention de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), d'un montant de 300 000 \$, pour contribuer à la formation spécialisée dans les pays du sud-est asiatique. Cette subvention permet à des professeurs-es canadiens de fournir des services de formation dans ces pays, et elle donne la possibilité à des chercheurs-es asiatiques de venir au Canada pour des stages de formation et de recherche.

Au début d'octobre 1989, au nom de l'UQAR, deux employés cadres de l'Université, le vice-recteur à la planification et secrétaire général M. Maurice Avery et le doyen des

En plus de former des techniciens et des professionnels spécialisés, le BIOTROP a pour mission de développer les recherches dans le domaine de la biologie tropicale. Plusieurs domaines sont touchés: la biologie forestière, l'aménagement de la faune, le contrôle de la vermine en agriculture, le management des ressources agricoles et forestières, la biologie aquatique, etc.

«Le rôle du Canada dans ce projet est de mettre à la disposition du BIOTROP des spécialistes dans les techniques de pointe susceptibles d'apporter une contribution au développement de leurs programmes», explique M. Avery.

Laval, de Guelph et de Toronto apportent leur contribution aux projets du Centre BIOTROP. En particulier, l'expertise de l'UQAR dans le domaine de l'aménagement de la faune et de la gestion des ressources marines correspond à des besoins identifiés par le BIOTROP.

Respectivement comme coordonnateur et comme conseiller technique de l'entente, MM. Avery et Bourassa avaient plusieurs objectifs à atteindre au cours de ce voyage: faire l'évaluation des résultats pour les subventions accordées l'an dernier, faire connaissance avec les responsables asiatiques, déterminer la programmation des activités pour l'avenir (le programme



Au centre, le Dr Ruban C. Umaly, directeur adjoint du BIOTROP, en compagnie de M. Maurice Avery, à gauche, et de M. Michel Bourassa, à droite.



Réunion du Conseil d'administration du SEAMEO-BIOTROP, à Desaru, en Malaisie, octobre 1989.

études de premier cycle M. Michel Bourassa, ont fait un séjour en Asie, afin d'évaluer les besoins, d'étudier la programmation des activités et de concevoir la prochaine phase du programme.

BIOTROP

Le Centre de recherche en biologie tropicale de l'Asie du sud-est, le BIOTROP, regroupe des chercheurs de plusieurs pays de cette région, dont: l'Indonésie (167 millions d'habitants), les Philippines (56 millions), la Thaïlande (52 millions), la Malaisie (16 millions), Singapour et le Brunel. Le développement de ce Centre, localisé à l'île de Java, en Indonésie, est en partie assuré par des organismes internationaux, dont le CRDI (Centre de recherche en développement international) et l'ACDI, pour le Canada.

Le BIOTROP fait partie d'un ensemble de sept centres spécialisés de cette région du globe; ces centres sont reliés à un organisme qui chapeaute les divers projets, le SEAMEO (South-East Asia Ministry of Education Organisation), dont le Secréariat est à Bangkok, en Thaïlande. En plus du Canada, des pays comme l'Australie, la France et la Nouvelle-Zélande contribuent au développement de ces centres spécialisés.

L'UQAR est la seule université francophone canadienne qui coordonne les activités avec l'un des sept centres spécialisés, soit le BIOTROP. «Notre rôle, explique M. Michel Bourassa, est de voir à combler les besoins et à créer les liens entre les chercheurs canadiens et asiatiques.» Jusqu'à maintenant, des chercheurs de l'UQAR, de

s'étend sur trois ans), etc.

Ils ont participé à une assemblée du Conseil d'administration du BIOTROP, en Malaisie, ils ont visité le centre de recherche de BIOTROP, en Indonésie, ainsi que le siège social du SEAMEO, à Bangkok, en Thaïlande.

Une prochaine rencontre importante des intervenants est prévue au printemps prochain, à Djakarta, pour examiner la capacité des universités canadiennes à répondre aux divers besoins de formation et de recherche pour le personnel scientifique du Centre BIOTROP.

Adaptation scolaire et sociale

Aperçu des recherches québécoises

Un document, qui vient d'être publié par les Éditions Behaviora, fait état de la recherche en adaptation scolaire et sociale réalisée par des étudiants et étudiantes de 2e et de 3e cycles dans l'ensemble des universités québécoises.

C'est le professeur **Pierre Paradis**, du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, qui a mené à terme ce projet, une première au Québec. Le document présente les mémoires, les thèses et les rapports de recherche produits au Québec dans le domaine de l'adaptation scolaire et sociale, depuis 1975.

M. Paradis s'est assuré la collaboration d'un-e représentant-e de chaque université pour faire le bilan. Près de 400 ouvrages ont été recensés, et une mise à jour annuelle est prévue.

Le document se divise en plusieurs sections: Absentéisme et décrocheurs, Administrateurs scolaires, Difficultés d'apprentissage, Déficience intellectuelle, Difficultés de langage, Douance, Enfant abusé, Enseignants, Handicap physique, Handicap sensoriel, Mésadaptation socio-affective, Parents, Intervention précoce et préventive, Professionnels des services éducatifs et Toxicomanie et alcoolisme.

«Cette publication, explique M. Paradis, se veut un outil de travail à la fois pour les professeurs-es qui supervisent des travaux dans ce domaine et pour les étudiants-es qui désirent voir ce qui se fait en français dans cette discipline. C'est une façon aussi de mieux faire connaître et de revaloriser les travaux fort intéressants qui ont été faits sur diverses questions d'actualité.»

La publication se vend 50 \$, avec la mise à jour pour 1990-1991. On peut obtenir plus de détails en téléphonant à Pierre Paradis, à 724-1632, ou à Montréal, à (514) 678-8100.

Vie ÉTUDIANTE

Pour les étudiants et étudiantes de l'UQAR

Projet d'un test visant à déterminer la maîtrise du français écrit

Il est probable que les étudiantes et étudiants de premier cycle de l'UQAR soient invités à passer, à compter de l'automne 1990, un test qui déterminera s'ils ont une maîtrise suffisante du français écrit.

Le Comité chargé d'élaborer une politique d'amélioration de la langue française chez les étudiants et étudiantes de l'UQAR vient en effet de proposer que l'UQAR fasse passer un tel test. Le Comité a fait circuler dernièrement un projet de politique dans les départements, les modules et à la sous-commission des études de 1er cycle. Le rapport sera présenté à la Commission des études, à l'assemblée du 5 décembre prochain.

Tenant compte de la politique cadre de l'Université du Québec, du mouvement qui se dessine dans l'ensemble des universités québécoises et de la réflexion déjà amorcée à l'UQAR, le Comité estime que «la société s'attend à ce que les diplômées et diplômés de l'enseignement supérieur aient appris à formuler leur pensée et les résultats de leurs travaux dans une langue correcte.»

À l'UQAR, le Module préscolaire-primaire fait passer depuis déjà plusieurs années un

test sur la maîtrise du français à ses étudiants et étudiantes.

Le test

Le Comité propose que le test soit administré pour les trimestres d'automne 1990 et d'hiver 1991, à titre expérimental, aux candidats et candidates qui veulent le passer.

À partir du trimestre d'automne 1991, tous les candidats et candidates à un programme de premier cycle devront passer le test de français. La non-réussite du test n'entraînerait cependant pas de sanction pour les candidats et candidates admis avant la fin du trimestre d'été 1992.

À compter du début officiel du trimestre d'automne 1992, les candidats et candidates qui n'ont pas réussi le test de l'UQAR, ou le test d'une autre université québécoise jugé équivalent, seront admis conditionnellement.

Selon le projet, l'Université organiserait des séances de passation de test au début de chaque trimestre d'automne et d'hiver. La mention «Exigence satisfaite» sera portée au dossier de l'étudiant ou de l'étu-

diente qui a réussi le test.

Afin de les aider à améliorer leur maîtrise du français écrit, l'Université transmet à chacun et chacune une analyse de leur résultat. En cas d'échec au test, l'étudiant ou l'étudiante a droit à deux reprises, sans quoi l'Université devra l'exclure du programme.

Le Comité du français de l'UQAR est composé des personnes suivantes: M. Michel Bourassa, Mme Louise Forest, M. André Gagné, M. Jean-Claude Huot, M. Yves Paquin et M. Guy Simard.

Un projet à suivre!

Étudiants et étudiantes au bacc. en administration

Souper-conférence

Un souper-conférence organisé par le Comité provincial des jeunes C.A., en collaboration avec le Comité régional des C.A., aura lieu le mardi 28 novembre prochain, à 17 h 30, au local E-115 de l'UQAR.

Quatre conférenciers et conférencières comptables agréés viendront nous entretenir de leur orientation de carrière et du pourquoi de leur choix. De plus, on profitera de l'occasion pour expliquer un programme de bourse offert aux étudiants et étudiantes en sciences comptables de 2e et 3e années.

Les billets seront disponibles à la Coop de l'Université à partir du lundi 20 novembre, au coût de 8 \$/personne. Pour de plus amples détails, n'hésitez pas à communiquer avec l'une ou l'autre des personnes suivantes au numéro 724-4414: José Arsenault, C.A. ou Richard Bélisle, C.A.

Le culturel à l'UQAR

Les Services aux étudiants, promoteur du culturel à l'UQAR, ont le plaisir d'offrir à des étudiants et étudiantes à temps complet de l'UQAR des billets de spectacle à prix réduit.

Voici ce que nous vous offrons dans la période du 20 novembre au 2 décembre.

° **Mise en vente des billets: le mardi 21 novembre:**

Danse (Salle Georges-Beaulieu)

Le samedi 25 novembre à 20 h «Dulcinée Langfelder»

Prix régulier: 10 \$

Spécial Services aux étudiants: 2 \$ (2 billets disponibles)

Classique (Salle Georges-Beaulieu)

Le mardi 28 novembre à 20 h «Duodynamik»

Prix régulier: 8 \$

Spécial Services aux étudiants: 1,50 \$ (1 billet disponible)

Variétés (Coudée du cégep)

Le jeudi 30 novembre à 20 h 30 «Empire des futures stars»

Prix régulier: 6 \$

Spécial Services aux étudiants: 2,50 \$ (6 billets disponibles)

° **Mise en vente des billets: le mardi 28 novembre:**

Variétés (Salle Georges-Beaulieu)

Le vendredi 1er décembre à 20 h 30 «Groupe Sanguin»

Prix régulier: 16 \$

Spécial Services aux étudiants: 4 \$ (6 billets disponibles)

Théâtre (Salle Georges-Beaulieu)

Le samedi 2 décembre à 20 h 30 «Un simple soldat de Marcel Dubé»

Prix régulier: 14 \$

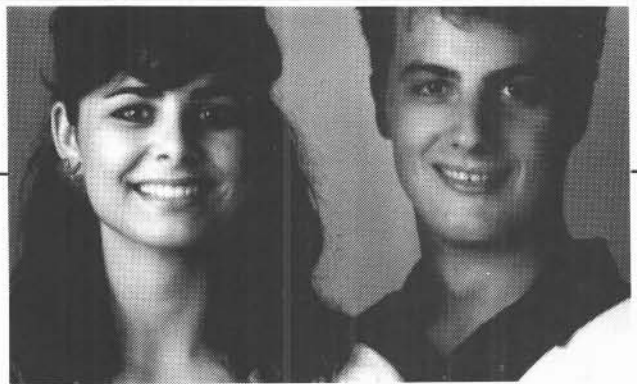
Spécial Services aux étudiants: 3,50 \$ (6 billets disponibles)

Les billets sont disponibles au local E-105, bureau de Rollande Vignola, aux dates indiquées. Premiers arrivés, premiers servis.

Jacques Lavoie, animateur

Responsables des activités communautaires

16 UQAR-Information, 21 novembre 1989



L'univers du comptable agréé



Il existe peu de professions qui ouvrent sur tant d'horizons.

Un comptable agréé peut oeuvrer dans tous les domaines imaginables: les sports, la consultation en cabinet, les industries de pointe, les secteurs de la santé, la fabrication, les industries de service, le monde du spectacle...

Choisir la profession de C.A., c'est choisir un avenir enrichissant à tous les points de vue.

L'univers est à votre portée.

Ordre
des comptables agréés
du Québec

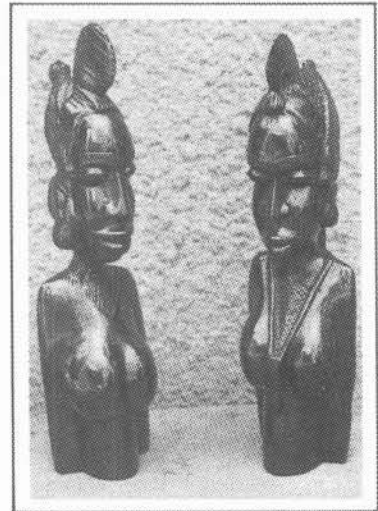


Caravane s'en vient

Dinonga, comité local de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (E.U.M.C.), invite toute la communauté universitaire à venir visiter le kiosque d'artisanat international à l'Atrium de l'UQAR, le jeudi 30 novembre et le vendredi 1er décembre de 9 h à 21 h.

Les produits d'artisanat de Caravane comprennent des colliers, des bracelets, des sculptures, des batiks, des chandails et beaucoup d'autres produits décoratifs provenant de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine.

Sortez de l'ordinaire pour trouver l'originalité de vos cadeaux de Noël et de fin d'année. Dinonga sollicite des étudiants-es et professeurs-es à collaborer à la réalisation de cette activité. Les personnes intéressées peuvent se présenter au local de Dinonga (E-106).



Une première à l'UQAR Soirée sénégalaise

L'Association des ressortissants sénégalais et sympathisants-UQAR, organise:

- un souper, spectacle et danse, le samedi 2 décembre 1989 à partir de 20 h au Baromètre.

Au programme

- Souper avec comme menu: les deux plats nationaux du Sénégal.
- Séance de Tam-Tam et démonstration de danse sénégalaise.
- Soirée dansante avec du Mbalax, Raggae, Soukous, Zouk, Pachanga, Funk...

Au cours de la soirée des récompenses seront décernées aux personnes qui se sont les plus distinguées au niveau de l'intégration des étudiants-es étrangers dans la vie rimouskoise...

Tout est gratuit, «Teranga» sénégalaise oblige! Soyez-y!

Du nouveau à l'UQAR Une association sénégalaise

Une nouvelle association vient de voir le jour à l'UQAR: l'Association des ressortissants sénégalais et sympathisants-UQAR.

Son bureau, formé le samedi 11 novembre 1989 à Rimouski, est composé comme suit:

Président: Amadou Niang
Secrétaire général: Amar Khary Mbow
Secrétaire à l'organisation: Mintor Niang
Trésorier: Bachir Ndiaye
Secrétaire général adjoint: Alioune Ndiaye
Secrétaire adjoint à l'organisation: Birane Thiam

Responsable commission académique: Ndiaye Sarr Sylla

Responsable commission culturelle et re-

lations publiques: Aziz Niang
Commissaire aux comptes: Assane Kebe.

L'objectif de l'Association est de faire connaître la culture africaine et plus particulièrement sénégalaise à la population rimouskoise à travers diverses activités.

On invite, toutes personnes qui veulent devenir membre, sans aucune discrimination, de prendre contact avec: Amar Khary Mbow: 723-8143 ou Amadou Niang: 725-5902

Talents Black Label de l'UQAR

Allo toi! Tu m'reconnais j'espère? Eh oui! c'est moi Oncle Georges. Je prends quelques minutes de mon précieux temps, n'est-ce pas, afin de te parler d'un show fantastique; enfin pas plus beau que le mien! Il s'agit de «Les talents Black Label de l'UQAR». Ce spectacle regroupe des artistes universitaires, comme mon «PouPou», et leur donne la chance de se produire sur scène. Alors si tu chantes comme les Mini-Stars de Nathalie, si tu es aussi bon musicien que les quêtoux du métro, si tu es monologiste ou imitateur comme tu peux, on si tu fais le clown comme... moi (Voyons, qu'est-ce que je dis là) fais nous parvenir tes coordonnées, une photo récente et un texte de 20 lignes expliquant pourquoi tu te prends pour un artiste. Une autre façon plus simple pour ceux qui n'ont pas le temps de têter, c'est d'appeler Janick ou Jocelyne au 724-2657, ou d'aller voir Jacques Lavoie au E-105. On a besoin de ta participation et tu vas sûrement aimer l'expérience. Ça prend deux minutes pour appeler, et imaginer une soirée sur la scène...

Exposition à la Galerie UQAR

Michel Monette, artiste-peintre

L'équipe de la Galerie UQAR, en collaboration avec les Services aux étudiants, vous invitent à un vernissage d'une exposition de Michel Monette, un étudiant de l'UQAR. Ce vernissage aura lieu à la Galerie d'art le **dimanche 19 novembre 1989, de 13 h à 16 h**. Cette galerie se trouve au deuxième étage de l'Atrium de l'Université.

L'exposition se déroulera du dimanche 19 novembre au lundi 27 novembre 1989. La galerie sera ouverte tous les jours, de 10 h à 17 h et en soirée de 19 h à 22 h.

L'artiste

Michel Monette fait des recherches en peinture depuis 1974. Il a fait ses débuts aux Îles-de-la-Madeleine. L'artiste a exposé depuis à Gaspé, à Québec, à Montréal et à Rimouski.

Présentement, Michel étudie en arts visuels à l'UQAR. Expériences et formation ont amené l'artiste à préciser sa démarche en art. Le travail de recherche est essentiellement chromatique. Les formes, les symboles et le dessin ne sont que des prétextes pour faire naître l'harmonie dans le jeu des couleurs. Il a d'ailleurs intitulé son exposition la «Fête des couleurs».

L'art est un langage et c'est la communication visuelle que Michel Monette vous convie, dans la cordialité, à venir le «voir». L'artiste veut communiquer son émerveillement devant les couleurs de la lumière.

Conférences dans le domaine maritime

Le Comité des programmes de maîtrise en gestion des ressources maritimes et de diplôme en affaires maritimes organise une série de conférences au cours des prochaines semaines. Toutes les personnes intéressées peuvent y assister.

Technologies d'exploitation des ressources océaniques non halieutiques
M. François Mauviel, ingénieur maritime, donnera un cours sur les technologies d'exploitation des ressources océaniques non halieutiques: gaz, pétrole, métaux, énergie et eau douce. Cette activité

se déroule en trois volets, les 4, 6 et 8 décembre, en après-midi, de 13 h 15 à 16 h 05. Local: D-305, sauf le mercredi, au D-315.

Analyse systémique des pêches

M. Mohammed Rami, directeur de l'Institut scientifique des pêches maritimes du Maroc, présentera une analyse systémique des pêches, les 6, 7 et 8 décembre, en trois volets. Les mercredi et vendredi, l'activité se déroule au D-310, de 13 h 15 à 16 h 05, et le jeudi, au E-304, de 8 h 30 à 11 h 20.

La langue en jeu, avec Caifé N'importe qui est-il un TOUT UN CHACUN?

Selon un usage ancien, *chacun* employé nominalement (comme dans *chacun sa chancune*) peut être précédé de l'article indéfini ou de *tout un*: *un chacun*, *tout un chacun*. Ces locutions ont fait l'objet de jugements contradictoires: «style soutenu», «expression châtiée» ou «vieux» désignent tour à tour *tout un chacun*.

À ne pas confondre avec «tout et chacun» ou «tous et chacun», l'expression *tout un chacun* est une survivance du français classique apparemment bien vivante ici, au point d'entrer en concurrence avec *n'importe qui*.

* D'après *Le Bon Usage* (BU, #721) et *Le*

français sans façon, Philippe Barbeau - *chroniques de langue*, disponible à la bibliothèque.

KIOSQUE OU STAND?

Kiosque, mot d'origine turque, désigne «un pavillon [souvent rond] ouvert de tous côtés, installé dans un jardin; c'est aussi un petit édifice établi sur la voie publique pour la vente des journaux ou des fleurs».

Le terme *stand*, d'origine anglaise, intégré en français depuis le siècle dernier, désigne communément «un emplacement réservé à un participant dans une exposition, de même que l'ensemble des installa-

Club des petits débrouillards Quand parents et enfants se petit-débrouillent

Avec *Je me petit-débrouille*, les jeunes de 7 à 14 ans trouvent des réponses aux multiples questions qu'ils se posent. Qu'est-ce que le trou dans la couche d'ozone? Pourquoi la crème glacée me donne-t-elle mal à la tête? Comment un chat fait-il pour ronronner? Comment se forme un arc-en-ciel? Qu'est-ce que l'électricité statique? Il est impossible de répondre à ces questions sans faire appel aux connaissances scientifiques.

En fondant le magazine, en 1982, le professeur Scientifx voulait satisfaire, en partie bien sûr, cette curiosité naturelle des enfants envers le monde qui les entoure. Il voulait aussi les initier à l'univers de la science, afin qu'ils soient mieux outillés pour relever les défis de nos sociétés de plus en plus scientifiques et technologiques.

Je me petit-débrouille poursuit toujours cette mission, en proposant à ses lecteurs des reportages sur le corps humain, l'environnement, l'espace, la vie animale, la technologie, etc. Les jeunes lecteurs participent activement à la vie du magazine: ils envoient leurs questions au prof Scientifx, ils émettent leurs opinions sur le thème du mois, ils participent aux concours comme celui du «Journaliste du mois», etc.

Je me petit-débrouille comprend également des bandes dessinées, des jeux et des blagues, des fiches d'identification à collectionner et les célèbres expériences du professeur Scientifx. Voilà donc un magazine complet, aussi divertissant qu'éducatif, qui réunit toute la famille autour de découvertes passionnantes et d'activités amusantes.

On peut s'abonner à *Je me petit-débrouille* en faisant parvenir un chèque de 18 \$ (un an, 11 numéros) à l'ordre du Club des petits débrouillards, 4545, avenue Pierre-de-Courbertin, Case postale 1000, Succursale M, Montréal (Québec), H1V 3R2. Tél.: (514) 252-3027.

tions et des objets ou des produits exposés». Notons que ce mot qui existe également en allemand entre dans la composition de nombreux mots de cette langue (par exemple: Verkaufstand= stand, étalage).

Reste donc, pour relativiser la possible polémique, le libre choix entre «turquerie», anglicisme passé dans l'usage ou germanisme à la manière du *Bourgeois gentilhomme*.

* D'après *Le français quotidien des communicateurs et des communicatrices*, OLF, 1984, p. 15.

Jacques Thiffault

Hyperactivité et Ritalin

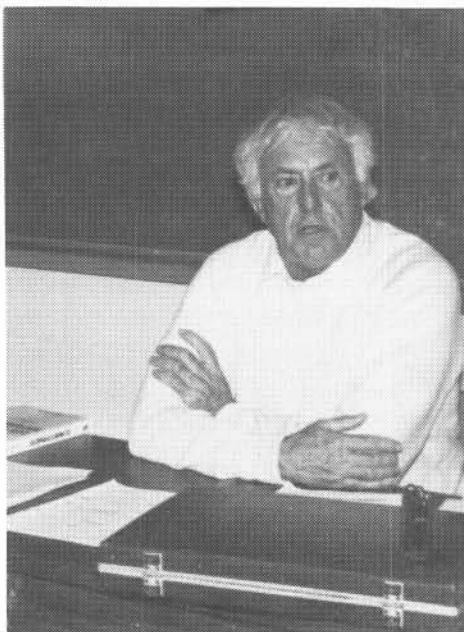
Doit-on bannir le Ritalin, ce médicament que les médecins fournissent assez généreusement aux enfants un peu trop turbulents? «Non», croit le spécialiste Jacques Thiffault. Selon lui, le Ritalin peut, à court terme, aider certains enfants, les hyperactifs de naissance, à se calmer. Le chercheur croit cependant que ce médicament doit être donné aux enfants avec une vigilance soutenue. Si ça n'améliore pas le cas de l'enfant, ou s'il y a des effets secondaires, il faut arrêter le traitement.

M. Jacques Thiffault, de l'Université de Montréal, a donné à l'UQAR, le 1er novembre dernier, une conférence sur l'hyperactivité, devant plus d'une centaine de personnes.

Beaucoup de parents consultent un médecin pour les problèmes «d'hyperactivité» de leur enfant. Il est important, en premier lieu, de bien déterminer si l'enfant à soigner est bien un hyperactif. Les «hyperactifs de naissance» présentent certains symptômes dès leur tendre enfance. Ils sont agités, impulsifs, ils manquent d'attention, ils sont agacés par les stimuli sensoriels (les feuilles qui bougent, les couleurs vives, les vêtements rudes). Le Ritalin peut alors apporter un certain soulagement...

Il existe par contre beaucoup d'enfants qui sont étiquetés «hyperactifs», mais qui n'en sont pas, biologiquement. En fait, ils sont des «hyperactifs socio-affectifs conditionnels». Ils deviennent agités, difficiles, pour des raisons sociales ou scolaires (un divorce des parents, un échec, un décès, une allergie, une crainte, etc.). Ces enfants ne réagissent pas au Ritalin.

M. Thiffault dénonce surtout les examens trop brefs des médecins et les prescriptions



automatiques de Ritalin. «Le diagnostic devrait se faire en consultation avec les parents et les enseignants. Il faudrait aussi surveiller régulièrement les effets secondaires, comme la perte de poids, d'appétit ou de sommeil.»

Le Ritalin n'est pas un médicament nouveau. M. Thiffault affirme qu'il existe plus de 350 recherches sur l'efficacité et les effets de ce médicament. Pour certains enfants, le Ritalin calme l'enfant, et aide les parents et les enseignants à endurer plus facilement ces comportements agités. Rien ne prouve cependant que le Ritalin a des effets bénéfiques à long terme. Souvent, l'enfant qui prend du Ritalin souffre, à l'adolescence, de problèmes de dévalorisation et a des tendances à la toxicomanie.

M. Thiffault affirme que les parents doivent envisager des traitements alternatifs. «En clinique, on essaie de modifier le comportement par des conditionnements, avec récompenses et petites punitions.» Il faut prendre les symptômes un par un: la bougeotte, l'attention, etc. La participation des parents est fondamentale.

En bref

° **Cinéma:** Ma ciné mon Bla-Bla présente, le jeudi 23 novembre, à 19 h, au local F-210, un programme double. D'abord, un film comique, *Trafic*, du réalisateur français Jacques Tati, et ensuite, un conte fantastique, *Les visiteurs du soir*, du réalisateur français Marcel Carné. Le 7 décembre, à 19 h 30, toujours au F-210, on pourra voir *Rome ville ouverte*, du réalisateur italien Roberto Rossellini. Il s'agit d'un film qui montre la vie quotidienne dans une ville terrorisée par la Gestapo, en 1943 et 1944. Entrée gratuite.

° La revue *L'Actualité* de novembre 1989 présente un article sur «les médicaments venant de la mer». On y explique certaines recherches effectuées sur divers organismes marins pour trouver éventuellement des substances permettant de vaincre les maladies, notamment le cancer et le sida.

° Mme Marie-Line Landry, de Carleton, étudiante en administration à l'UQAR, a obtenu une bourse d'études de la Fondation Desjardins, par l'entremise de la Fédération des caisses populaires Desjardins de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.



POUR CHANGER L'ORDRE DES CHOSES.

LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES COMPTABLES EN MANAGEMENT ACCRÉDITÉS DU QUÉBEC (514) 875-8621

Calendrier

- ° **22 novembre:** cérémonie de remise des Bourses d'excellence de l'UQAR, au F-215.
- ° **23 novembre:** présentation de deux films, à 19 h, au local F-210: *Trafic* et *Les visiteurs du soir*. Entrée libre.
- ° **2 décembre:** remise d'un doctorat honorifique par l'UQAR.
- ° **1er et 2 décembre:** colloque «Rimouski des années '90», à l'UQAR.
- ° **7 décembre:** cinéma, à 19 h 30, au F-210: *Rome ville ouverte*. Entrée libre.
- ° **7 et 8 décembre:** «Aquiculture et développement régional», un colloque qui se déroulera à l'UQAR (723-9038 ou 724-1759).

Organisation d'un Congrès?

Appui et conseils offerts par le Service de développement du tourisme et des congrès de Rimouski

Le personnel du Service de développement du tourisme et des congrès de Rimouski (SDTCR) a acquis des connaissances et une expertise qui lui permet d'agir à titre de conseiller lors de l'organisation d'un événement ou d'un congrès à Rimouski.

Mme **Linda Themens**, du SDTCR, donnait dernièrement à l'UQAR un aperçu du potentiel touristique de Rimouski et des services offerts.

Du moment qu'un projet de congrès à Rimouski est en élaboration, les organisateurs peuvent entrer en contact avec le SDTCR pour connaître la disponibilité de dates retenues, pour obtenir un Guide pratique d'organisation et pour identifier les priorités.

Il est possible par la suite d'organiser une session de travail avec les responsables des sous-comités, afin d'approfondir le Guide pratique d'organisation et pour trouver réponses aux interrogations sur l'organisation. Le SDTCR occupe un rôle de ressource-conseil.

Les services offerts par le SDTCR sont les suivants:

- ° dépliants sur Rimouski et la région du Bas-Saint-Laurent;
- ° cartes de la ville avec des indications particularisées à votre congrès;
- ° pochettes pour insérer dépliants et feuillets d'information;
- ° cartons d'invitation;

- ° photographies sur Rimouski et les environs;
- ° montage vidéo sur Rimouski (17 minutes);
- ° services et outils de promotion à la disposition des organisateurs;
- ° message sur panneaux lumineux pour les activités majeures;
- ° kiosque portatif pour l'accueil lors de l'événement;
- ° possibilité de réception civique à l'Hôtel de ville;
- ° organisation de plusieurs circuits touristiques, selon la demande.

On peut obtenir plus de détails en composant: 723-2322.

Conférences

° **M. Rodrigue Bélanger**, professeur à l'UQAR et membre du Groupe de recherche Ethos, prononcera une conférence intitulée «Lucrèce, Cicéron et Sénèque: variations éthico-politiques sur le progrès», le mercredi 22 novembre, à 13 h 30, au local D-315 de l'Université. L'entrée est libre à ce séminaire organisé par le Groupe de recherche Ethos. Bienvenue.

° **Mmes Sylvie Leclerc et Louise Bérubé** ainsi que **M. Serge de Maisonneuve**, du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, présenteront une conférence intitulée «Les systèmes experts et la représentation des connaissances: le système d'aide à l'attribution de cours». Le tout se déroule le mercredi 22 novembre, de 14 h à 16 h, au local E-220 de l'Université. Le Département des sciences de l'éducation, qui organise cette activité, lance une invitation à toutes les personnes intéressées. Entrée libre.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local D-108, téléphone: 724-1426). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec